

PRESIDENCE DE LA PUBLIQUE

-----  
Commissariat à la Sécurité  
Alimentaire (CSA)

-----  
Projet de Mobilisation des Initiatives  
en matière de Sécurité Alimentaire  
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI  
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE KOULIKORO  
Cercle de Nara

# SYNTHESE DES PLANS DE SECURITE ALIMENTAIRE DES COMMUNES DU CERCLE NARA

**2007- 2011**

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali  
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



**Mai 2007**

## SIGLES ET ABREVIATIONS

<b>AFAD</b>	Association de Formation et d'Appui au Développement
<b>AG</b>	Assemblée Générale
<b>AMADER</b>	Agence Malienne de Développement des Energies Renouvelables
<b>BC</b>	Banque de Céréales
<b>C</b>	Commune
<b>CAFE</b>	Centre d'Apprentissage Féminin
<b>CAP</b>	Centre d'Animation Pédagogique
<b>CC</b>	Conseil de Cercle
<b>CCC</b>	Centre de Conseil Communal
<b>CED</b>	Centre d'Education pour le Développement
<b>CSA</b>	Commissariat à la Sécurité Alimentaire
<b>CSCOM</b>	Centre de Santé Communautaire
<b>CSPEEDA</b>	Centre Sahélien de Prestations d'Etudes, d'Eco Développement et de Démocratie Appliquée
<b>CSRef</b>	Centre de Santé de Référence
<b>DRPSIAP</b>	Direction Régionale du Plan, de la Statistique, de l'Informatique, de l'Aménagement du Territoire
<b>E</b>	Etat
<b>ONG</b>	Organisation Non Gouvernementale
<b>IEC</b>	Information Education Communication
<b>IFM</b>	Institut de Formation des Maîtres
<b>PAD-K</b>	Projet d'Appui à la Décentralisation dans la Région de Koulikoro
<b>ORTM</b>	Office de Radio Diffusion Télévision du Mali
<b>PAM</b>	Programme Alimentaire Mondial
<b>Part.</b>	Partenaire
<b>PASASO</b>	Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire au Sahel Occidental
<b>PASAOP</b>	Projet d'Appui aux Services Agricoles et Organisations Paysannes
<b>PDESC</b>	Plan de Développement Economique, Social et Culturel
<b>PRODESO</b>	Projet de Développement de l'Elevage au sahel
<b>PGVA</b>	Projet de Gestion des Végétations Autochtones
<b>PROMISAM</b>	Projet de Mobilisation des Initiatives en matière de Sécurité Alimentaire au Mali
<b>PNSA</b>	Programme National de Sécurité Alimentaire
<b>PTF</b>	Partenaire Technique et Financier
<b>PSA</b>	Plan de Sécurité Alimentaire
<b>SARCO</b>	Service d'Appui au Renforcement des Communautés
<b>SNSA</b>	Stratégie Nationale de Sécurité Alimentaire
<b>SLPIA</b>	Service Local des Productions et Industries Animales
<b>RACE</b>	Recensement Administratif à Caractère Electoral

## I- INTRODUCTION:

### 1.1 Contexte de l'élaboration du Programme de Sécurité Alimentaire:

Le Cercle de Nara à l'instar de l'ensemble du territoire national malien est exposé à un risque quasi annuel d'insécurité alimentaire. Les plus hautes Autorités du pays à travers le Commissariat à la Sécurité Alimentaire ont décidé de doter le pays d'un outil de prévention et de gestion des crises alimentaires dénommé Programme National de Sécurité Alimentaire (PNSA). Ce programme est la traduction de la Stratégie Nationale de Sécurité Alimentaire SNSA adoptée en 2002 par le gouvernement de la République du Mali; ce qui na conduit à l'adoption du cadre institutionnel en 2003. Ce cadre est conforme au processus de décentralisation. Il implique les niveaux national, régional, local et communal. Tous les acteurs participent aux instances de concertation et de coordination prévues à ces niveaux.

Les défis et les enjeux de la Stratégie Nationale de Sécurité Alimentaire sont:

- ♣ nourrir une population en forte croissance et de plus en plus urbaine,
- ♣ asseoir la croissance des revenus ruraux sur une stratégie de croissance rapide du secteur agricole,
- ♣ affronter la diversité des crises alimentaires,
- ♣ intégrer la gestion de la Sécurité alimentaire dans le processus de décentralisation et de réforme de l'Etat.

Les objectifs de la stratégie nationale sont les suivants:

- assurer les conditions d'une sécurité alimentaire structurelle durable et intégrée,
- améliorer la prévention et la gestion des crises alimentaires.

### 1.2 Méthodologie

Pour l'élaboration de ce Plan de Sécurité Alimentaire, l'approche utilisée a été la suivante:

- **la tenue d'un atelier de formation à Nara chef lieu de cercle:** Tenu en mars 2007, cet atelier avait pour but d'identifier et familiariser les acteurs avec les terminologies de la Sécurité Alimentaire, la procédure d'élaboration d'un Plan de Sécurité Alimentaire. Il a regroupé : le Préfet, les Sous préfets, les Maires, les représentants des services techniques, les conseillers CCC, les secrétaires généraux des communes, une femme rurale et un jeune rural par commune, les représentants d'organisations de la société civile (associations du secteur rural, du commerce, des transports, etc.), des représentants des partenaires au développement (ONG, Projets de développement), les représentants de la presse locale. La session a été animée par le Directeur Régional de la Planification, de la Statistique, de l'Informatique, de l'Aménagement du Territoire et de la Population de Koulikoro, la représentante du Commissariat à la Sécurité Alimentaire et le représentant du **PROMISAM**.

Après cet atelier, chaque commune a élaboré son plan de sécurité alimentaire avec l'appui technique des conseillers CCC sous la supervision de la Direction Régionale de la Planification, de la Statistique, de l'Informatique, de l'Aménagement du Territoire et de la Population.

- **la phase de synthèse:** Une commission technique a été mise en place composée d'élus, de services techniques, du CCC et de représentants d'organisations paysannes et d'ONG.

Cette commission a élaboré le plan proprement dit en fonction des informations reçues des 11 communes selon les quatre piliers de la sécurité alimentaire à savoir: **la Disponibilité des aliments, l'Accès aux aliments, l'Utilisation des aliments**

**et la Stabilité dans l'approvisionnement.** Cette synthèse s'est focalisée sur les principales contraintes recensées par les communes et les solutions proposées. Les Plans des communes constituent le cadre opérationnel de la mise en œuvre du Plan cercle.

- **la phase de validation restitution:** elle a été faite au cours d'une session du conseil de cercle élargie à l'ensemble des acteurs. A cette session le plan a été présenté, discuté, amendé et adopté. La délibération issue de cette session a été transmise à l'Autorité de Tutelle.

## II- MONOGRAPHIE

### 1-Situation Géographique:

Avec une superficie de 30.000km<sup>2</sup> (soit le 1/3) de la superficie de la région de Koulikoro, le cercle Nara est situé à l'extrême Nord de la région et est limité au Nord par la République Islamique de Mauritanie, au Sud par les cercles de Banamba et Kolokani, à l'Ouest par les cercles de Nioro du Sahel et de Diéma (Région de Kayes) et à l'Est par le cercle de Niono (Région de Ségou).

### 2 Caractéristiques physiques :

Le sol caractéristique de la localité de Nara est constitué de dune morte ou aplanie couvrant les communes de Dilly –Guiré et Ballé. Dans les communes de Niamana (Mourdiah) et Nara apparaissent les plaines à matériaux limoneux fins et sableux.

Le climat est du type sahélien et est caractérisé par une période prolongée de sécheresse avec des températures très élevées et une très courte saison pluvieuse n'atteignant guère 500mm.

De façon générale, le potentiel ligneux est relativement faible. Il est la conséquence des effets de certains facteurs comme les facteurs anthropiques dépendant de l'homme et de ses activités de production (défrichage, exploitation, système d'élevage, feux de brousse).

On rencontre certaines espèces fruitières dont la production quasi annuelle est convoitée aussi bien par les hommes que par les animaux. Il s'agit de : Lannea (M'pékou), Sclerocarya burea (N'gounan), Zizyphus mauritania (N'tomono), le Tanè (Bouané).

Les principaux animaux sauvages qui vivent dans le cercle sont les suivants : le chacal, le lièvre, la hyène, le phacochère, la biche, l'oryctérope, l'écureuil ; des oiseaux tels que le canard sauvage, l'outarde, le pélican ainsi que des reptiles comme le crocodile, la tortue, le lézard.

Le cercle de Nara ne connaît pas de cours d'eau permanents. Les seuls points d'eau naturels sont constitués par les mares dont la durée de rétention va de 2 à 5 mois. Les plus grandes mares sont : Kawassi, Guirel, Gueji, Waye, Erta, Mejora, Tigrissa, Moulikmame, Djikoura, Tichilatt, Koronga, Tirou et Tioffi, Daye, Tomboudrane.

### 3- Caractéristiques démographiques :

De façon générale, le cercle de Nara est faiblement peuplé par rapport à sa grande superficie (30.000km<sup>2</sup>). Cependant d'une zone à l'autre, les densités diffèrent.

La population de Nara est estimée environ à **192 493 habitants (Source DRPSIAP-2004)**. Le cercle est peuplé essentiellement de quatre ethnies les Soninkés, les Peulhs, les Bambara

et les Maures. Les Soninkés sont majoritaires à Ballé et Fallou, les peulhs à Dilly, les Bambara à Mourdiah et les Maures à Guiré et Nara central.

La population du cercle se caractérise aussi par sa mobilité. Il y a des mouvements migratoires (exode rural ou saisonnier) et définitifs. Il faut noter en fin que Nara est essentiellement une zone d'émigration.

### **Répartition de la population du cercle de Nara par commune et par sexe**

<b>N°</b>	<b>Communes</b>	<b>Hommes</b>	<b>Femmes</b>	<b>Total</b>
01	Allahina	4041	4 282	8 323
02	Dabo	5143	4287	9 430
03	Dilly	28 868	30 045	58 913
04	Dogofry	13 817	14 381	28 198
05	Fallou	11 767	12 248	24015
06	Guénéibé	3 981	4 144	8 125
07	Guiré	5 958	6 455	12 413
08	Korongou	4 518	4 702	9 220
09	Nara	11 310	12 252	23 562
10	Niamana	9 742	10 139	19.881
11	Ouagadou	8 716	9 072	17 788
<b>Total cercle:</b>		<b>107861</b>	<b>112 007</b>	<b>219 869</b>

**Source** : PDESC et PSA des communes

NB : Ce chiffre n'est pas toujours identique à celui utilisé dans d'autres documents officiels qui font état de 192 493 habitants. Cette différence peut s'expliquer par le fait que les bases diffèrent (données Santé, données Education....).

#### **4- Activités Economiques:**

L'agriculture et l'élevage constituent les deux principales activités économiques du cercle de Nara. A coté de ces deux activités se développe timidement une pisciculture (surtout dans les mares).

✓ L'agriculture occupe une place de choix dans les activités économiques du cercle de Nara, bien que, très souvent placée au second rang par rapport à l'élevage. En réalité elle constitue la première activité économique du cercle.

Traditionnellement les communes de Fallou et Niamana sont considérées comme les greniers du cercle. Mais avec les changements climatiques, cette production ne parvient plus à satisfaire les besoins. Une grande partie de la production est aussi frauduleusement exportée sur la Mauritanie malgré toutes les mesures arrêtées par mes autorités locales.

L'estimation 2007/2008 de **la production céréalière** est la suivante : Besoins : 39 037T, production brute 43 624T, Production nette 37 080,4T; Production totale disponible 37080,4 T ; Déficit 1956,6T.

En ce qui concerne **le niébé**, pour un objectif de 12 700 T, la production a été de 13 000 T. Pour **l'arachide**, sur une prévision de 5 449 T, le résultat est de 4 000 T (Source : Secteur Agriculture Nara).

La moyenne pluviométrique 2007/2008 s'est élevée à 444,4 mm pendant celle de l'année précédente était de 409,5mm.

L'élevage est la deuxième activité dominante dans le cercle de Nara. Le cheptel est composé de bovins, ovins/caprins, asins, équins, camelins et volaille. Elle est pratiquée sur toute l'étendue du cercle.

Cheptel du cercle de Nara Année 2003 (sources SLPIA)

<b>Bovins</b>	<b>Caprins</b>	<b>Ovins</b>	<b>Asins</b>	<b>Equins</b>	<b>Camelins</b>	<b>Volaille</b>
249 699	221 226	313 003	18 150	8 616	784	53 225

- ✓ La pêche se pratique dans les mares naturelles non aménagées et dans les étangs piscicoles. L'ampleur des activités piscicoles est fonction de la pluviométrie. Les empoisonnements des mares commencent à partir du mois de juillet et les prises individuelles et collectives à partir du mois d'octobre. Les espèces dominantes des poissons sont les silures.

La cueillette porte sur le jujube, la gomme arabique.

L'artisanat qui se développe porte sur la bijouterie, la poterie, le tissage, la tannerie, la maroquinerie, la vannerie, la menuiserie métallique et de bois.

- ✓ La longue frontière avec la République Islamique de Mauritanie, le voisinage avec le cercle de Niono, capitale de l'Office du Niger et du riz, la traversée du cercle par la Route Nationale 4 sont entre autres des facteurs qui jettent la base du développement des échanges commerciaux dans le cercle.

#### 5- Infrastructures:

Le cercle de Nara en plus des bâtiments administratifs compte actuellement :

Sécurité Alimentaire :

- Des Banques de céréales
- Des Périmètres maraîchers

Hydraulique :

- Puits à grand diamètre
- 5 Adductions d'eau (Nara, Dilly, Goumbou, Mourdiah, Fallou)
- Forages
- Mares

Santé :

- 1 CSREF (Centre de Santé de Référence) à Nara
- 13 CSCOM (Allahina, Ballé, Binéou Niakété, Boulal, Fallou, Dilly, Goumbou, Mourdiah, Waourou, Boudjiguiré, Djigué, Sampaga, Bediatt),
- 1 Centre de 1<sup>er</sup> échelon non revitalisé (Guiré),
- 5 Dispensaires ruraux (Madina Kagoro, Djéméné, Dalibougou, Bamadjougou, Bagué, Koïra),
- 2 Maternités rurales (Source : CIS/CSRef Nara)

Education : (source CAP 2006/2007)

- 70 Ecoles Fondamentales publiques de 1<sup>er</sup> cycle
- 9 Ecoles Fondamentales publiques de 2<sup>ème</sup> cycle,
- 79 Ecoles Communautaires,
- 24 Medersa 1<sup>er</sup> cycle
- 4 Medersa 2<sup>ème</sup> cycle
- 1 Jardin d'enfants à Nara

- 76 Centres d'alphabétisation,
- 26 CED (Centre d'Education pour le Développement)
- 1 IFM (Institut de Formation des Maîtres)
- 1 lycée privé (Oumou Dilly de Nara)
- 1 CAFE (Centre d'Apprentissage Féminin)

Commerce :

- 15 marchés/ foires (Nara, Goumbou, Dilly, Dally, Ngalabougou, Mourdiah, Dalibougou, Madina Kagoro, Ballé, Allahina, Kolomina, Ngai, Sekhelo, Boulal, Koronga)
- abattoirs.

Communication :

- 4 radios communautaires (Mourdiah, Ballé, Dilly, Goumbou)
- 1 radio privée (Nara).
- la SOTELMA et 2 opérateurs de téléphonie mobile (Orange Mali et Malitel).

### **6- Partenaires:**

Le Conseil de Cercle est assisté dans ses actions de développement par le Préfet, représentant de l'Administration d'Etat, les Services Techniques Déconcentrés de l'Etat (SLPIA, Agriculture, Service Vétérinaire, Service Conservation de la Nature, Gendarmerie, Douanes....) ainsi que les ONG et Projets (Stop Sahel, CSPEEDA, CCC, PRODESO, PASASO, PAD-K, PGVA, AMADER)

### **7- Organisation administrative:**

En vertu de la Loi N° 96-059 AN/RM du 04 Novembre 1996 portant création des communes en République du Mali, le cercle de Nara a été divisé en onze (11) communes : Allahina, Dabo, Dilly, Dogofry, Fallou, Guénéibé, Guiré, Koronga, Nara, Niamana et Ouagadou. Le cercle lui-même fut érigé en Collectivité Territoriale par la Loi N° 99- 035 AN/RM du 10 Août 1999 portant création des Collectivités Territoriales Cercles et Régions.

Le conseil de cercle de Nara, renouvelé lors des élections communales du 30 Mai 2004 est composé de 26 membres. Il est dirigé par un Bureau de 03 membres (1 Président et 2 vice-présidents).

## 8- Atouts/Potentialités

Occupant le tiers (1/3) du territoire de la 2<sup>ème</sup> région administrative du Mali, le cercle de Nara présente un certain nombre de potentialités en matière de sécurité alimentaire.

- Zone d'élevage par excellence avec des espèces diversifiées de ruminants (moutons, chèvres, ânes, chevaux, chameaux),
- Disponibilité de grands espaces cultivables,
- Existence des mares aménageables,
- Apport des expatriés à l'amélioration des conditions de vie de leurs communautés,
- Existence de périmètres maraîchers,
- Existence de Banques de Céréales
- Existence d'une Caisse Associative d'Epargne et de Crédit Kondo Jigima.

## 9- Contraintes

Le Cercle de Nara est confronté à une multitude de contraintes dont les principales sont les suivantes :

- L'enclavement interne et externe,
- Insuffisance de la pluviométrie,
- L'insuffisance de partenaires d'appui au développement (ONG, Coopération)
- Insuffisance des points d'eau potable,
- Insuffisance de points d'eau pour l'abreuvement des animaux,
- L'exode des jeunes vers les centres urbains (milieu soninké)
- La faible mobilisation des ressources financières pour l'investissement,
- La coupe abusive du bois,
- Exploitation anarchique des terres (coupe abusive),
- Non application des techniques culturales modernes,
- Dégradation de la couverture végétale et des sols (feux de brousse),
- Insuffisance d'encadrement des producteurs et de matériels agricoles,
- Insuffisance de parcs de vaccination,
- Insuffisance des banques de céréales,
- Surexploitation des pâturages,
- Manque de moyens financiers pour les Banques de Céréales existantes.
- Baisse de la production et de la productivité,
- Sous alimentation et malnutrition de la population du cercle,
- Absence d'unités de transformation des produits agro-pastoraux ;
-

## **10- Stratégie de mise en œuvre:**

La mise en œuvre de ce plan nécessite entre autres:

- adopter cet outil comme document de référence pour les interventions des partenaires au niveau local afin d'en assurer la cohérence et garantir l'impact,
- mener une large campagne d'information et de formation des acteurs sur leurs rôles et responsabilités dans la mise en œuvre du plan,
- mobiliser de façon permanente les ressources humaines, matérielles et financières nécessaires à l'atteinte des objectifs assignés au plan

## **11- Mécanisme de suivi évaluation**

Un comité de seize (16) membres a été mis en place pour le suivi de la mise en œuvre de ce plan. Il est composé du Président du Conseil de cercle et de l'ensemble des Maires des communes du cercle, du Président de la Chambre d'Agriculture locale, du Chef Secteur Agriculture, du Chef Service Conservation de la Nature, du Président de la Coordination locale des ONG et du Chef Service Vétérinaire.

**III- SYNTHESE DES PLANS QUINQUENNAUX DE SECURITE ALIMENTAIRE DES COMMUNES DU CERCLE DE NARA**  
**PLAN D' ACTIONS**  
**OBJECTIF GENERAL : Contribuer à assurer la sécurité alimentaire des populations du cercle de Nara**

Contraintes	Objectifs Spécifiques	Résultats Attendus	Activités	Localités
<b>DISPONIBILITE</b>				
	Objectifs spécifiques	Résultats attendus	Activités	Localisation
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faible Pluviométrie</li> <li>- Pauvreté des sols</li> <li>- Actions des déprédateurs et ravageurs des cultures</li> <li>- Insuffisance de points d'eau</li> <li>- Insuffisance en équipements agricoles</li> <li>- Absence ou non respect des schémas d'aménagement de terroirs</li> <li>- Insuffisance de puits pastoraux</li> <li>- Faible couverture Vétérinaire</li> <li>- Surpâturages</li> <li>- Ensablement des mares</li> <li>- Insuffisance d'encadrement et de matériels agricoles</li> <li>- Existence de maladies animales</li> <li>- Divagation des animaux</li> </ul>	Réduire les effets de l'insuffisance pluviométrique	Les paysans maîtrisent et appliquent le calendrier Agricole et les imfo Météo	- Informer, sensibiliser les paysans sur le calendrier agricole et les info Météo	Cercle
		Les espaces sont reboisés	Planter des arbres	Cercle
		Les mares sont aménagées	Aménager les mares	Toutes les communes
		Des barrages de retenus d'eau sont réalisés	Réaliser les barrages de retenue d'eau	Niamana, Fallou Dogofry, Nara
		Les Semences sont disponibles	Vulgariser des Semences adaptées	Cercle
	Augmenter la fertilité des sols	Les paysans appliquent les techniques de compostage	Former les paysans en technique de compostage Pratiquer la jachère	-Fallou Niamana, Dogofry - Nara, Ouagadou, Dilly Guénéibé, Koronga, Dabo, Allahina Guiré
	Réduire les effets des attaques des déprédateurs	Les paysans appliquent les techniques de lutte contre les déprédateurs	Former les paysans aux techniques de lutte contre les déprédateurs	Cercle
		Des Brigades de lutte sont constitués	Organiser des Brigades de lutte contre les déprédateurs	Cercle
	Renforcer le niveau d'équipement des paysans	Des filières sont mises en place	Organiser et former des filières d'approvisionnement en équipements agricoles	Cercle
		Les paysans connaissent structure crédit équipement	Informé et sensibiliser les paysans les structures crédits équipement agricole	Cercle

	Elaborer et exploiter les SAT	Les SAT sont élaborés	Elaborer les SAT	Guiré, Koronga, Guénéibé, Niamana
		Les S A T sont exploités	Informers, sensibiliser et organiser les Communautés pour le respect des S A T	Ouagadou, Nara, Fallou, Dilly, Dogofry, Dabo, Allahina
	Améliorer les points d'eau pour l'abreuvement des animaux	Des puits pastoraux réalisés	Réaliser des puits pastoraux	Cercle
	Améliorer la couverture sanitaire du bétail	Les parcs de vaccination sont disponibles et fonctionnels	Créer des parcs de vaccination	Fallou, Dabo, Allahina, Guénéibé
		Le Personnel d'encadrement est renforcé	Renforcer le personnel d'encadrement en Elevage	Les 11 Communes
	Gérer mieux les pâturages	Les espaces pastoraux sont réalisés	Réaliser des espaces pastoraux	Guénéibé, Nara, Koronga, Dabo, Niamana, Fallou
		Les S A T sont respectés	Respecter les S A T	Ouagadou, Nara, Fallou, Dilly, Dogofry, Dabo, Allahina
	Augmenter les marchés à Bétail	Les marchés à bétail sont créés	Créer les marchés à bétail	Guénéibé, Guiré
<b>ACCESSIBILITE</b>				
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Marché de Bétail limité</li> <li>- Problème d'écoulement</li> <li>- Enclavement</li> <li>- Mauvaise structuration des marchés</li> <li>- Méconnaissance des procédures des Caisses d'épargne et de crédit</li> </ul>	Désenclaver les localités			
		Les pistes Rurales aménagées	Aménager les pistes rurales	Fallou,, Guiré, Allahina, Dogofry

	Organiser et structurer les marchés	Les marchés sont mieux structurés Les Communautés sont informés des procédures de caisse d'épargne	Informier et sensibiliser les Communautés Mener les séances I E C	9 Communes 11 Communes
<b>UTILISATION DES ALIMENTS</b>				
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Insuffisance de point d'eau pour le maraîchage</li> <li>- Problème de Conservation des aliments</li> <li>- Méconnaissances de Techniques culinaires</li> <li>- Manque de mesures d'hygiène</li> </ul>	Eau pour maraîchage	Les puits maraîchers sont réalisés Les systèmes d'arrosage sont vulgarisés	Réaliser des puits maraîchers Vulgariser les systèmes d'arrosage économique	Korongu, Allahina, Dogofry, Dabo Cercle
	Améliorer le système de transformation et conservation des aliments	Les systèmes de transformation et conservation sont vulgarisés	Former les Producteurs aux systèmes de transformation et conservation des aliments	Cercle
	Améliorer les Techniques culinaires	Les femmes ont appris les nouvelles techniques culinaires  Les séances de démonstration sont organisées	Former les femmes aux techniques culinaires  Organiser des séances de démonstration culinaire	Cercle  Cercle
<b>STABILITE</b>				
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faible approvisionnement des Banques</li> <li>- Insuffisance de locaux de stockage des céréales</li> <li>- Problème de gestion des Banques de céréales</li> </ul>	Améliorer les mesures d'hygiène autour des points d'eau	Des mesures d'hygiène sont assurées  L'eau de boisson est traitée	Réaliser des adductions d'eau sommaires  Traiter l'eau de boisson	Dabo, Allahina, Dogofry, Koronga, Guénébé Cercle

<ul style="list-style-type: none"> <li>- Sortie massive de céréales</li> <li>- Mauvaise gestion des BC villageoises</li> </ul>	Augmenter des stocks d'approvisionnement	Les Banques de Céréales sont approvisionnées	Constituer un stock important dans les Banques de Céréales	Cercle
	Améliorer les conditions de stockages	Les magasins de stockage sont disponibles	Construire des magasins de stockage	Nara, Guénéibé
	Gérer mieux les Banques de Céréales	Les Comités sont formés et suivis	Former et suivre les membres du Comité de gestion	Cercle

IV. EVALUATION DU COUT DU PLAN (en milliers de FCFA)

PILIERES	ACTIVITES	COUTS en FCFA
Disponibilité	Informers, sensibiliser les paysans sur le calendrier agricole et diffuser les informations Météo	1 000 000
	Planter des arbres	1 650 000
	Aménager les mares	100 000 000
	Réaliser les barrages de retenue d'eau	200 000 000
	Vulgariser des Semences adaptées	7 000 000
	Provoquer les pluies	233 500 000
	Former les paysans en technique de compostage	2 520 000
	Former les brigades de lutte contre les feux de brousse	1 750 000
	Doter les paysans en matériels et intrants agricoles	600 000 000
	Vulgariser des Semences adaptées	10 000 000
	Former les paysans en technique de compostage	2 750 000
	Créer des étangs piscicoles	60 000 000
	Former et équiper les pisciculteurs	5 000 000
	Formuler les paysans aux techniques de lutte contre les déprédateurs	2 720 000
	Organiser des Brigades de lutte contre les déprédateurs	880 000
<b>Sous total Disponibilité</b>		<b>1 228 770 000</b>
Accessibilité	Organiser et former des filières d'approvisionnement en équipement agricoles	880 000
	Informers et sensibiliser les paysans les structures crédits équipement agricole	2 750 000
	Elaborer un S A T	8 000 000
	Informers, sensibiliser et organiser les Communautés pour le respect des S A T	2 750 000
	Réaliser des puits pastoraux	308 000 000
	Créer des parcs de vaccination	15 000 000
	Renforcer le personnel d'encadrement en Elevage	42 240 000
	Réaliser des espaces pastoraux	119 000 000
	Informers/sensibiliser sur le respect des S A T	2 945 000
	Créer les marchés à bétail	250 000 000
	Aménager les pistes rurales	1 200 000 000

	Informer et sensibiliser les communautés	2 750 000
	Réaliser des périmètres et puits maraîchers	240 000 000
	Appuyer les maraîchers en semences et produits phytosanitaires	55 000 000
	Former les maraîchers en technique de production et de commercialisation	2 750 000
	Appuyer les maraîchers dans la conservation et la transformation	113 005 000
<b>Sous total Accessibilité</b>		<b>2 365 070 000</b>
Utilisation	Informer et sensibiliser les Communautés sur les aliments	2 750 000
	Vulgariser les systèmes d'arrosage économique	1 500 000
	Réaliser des adductions d'eau sommaires	250 000 000
	Traiter l'eau de boisson	20 000 000
	Former les Producteurs aux systèmes de transformation et conservation des aliments	2 750 000
	Former les femmes aux techniques culinaires	1 750 000
	Organiser des séances de démonstration culinaire	2 200 000
<b>Sous total Utilisation</b>		<b>280 950 000</b>
Stabilité	Mener les séances I E C	2 750 000
	Constituer un stock important dans les Banques de Céréales	66 000 000
	Construire des magasins de stockage	404 882 040
	Entretien des pistes rurales	755 868 960
	Former et suivre les membres des Comités de gestion des BC	2 750 000
<b>Sous total Stabilité</b>		<b>1 232 251 000</b>
<b>Total</b>		<b>5 107 041 000</b>

Le coût global des activités du plan de Nara s'élève à 5 107 041 000 FCFA (cinq milliards cent sept millions quarante un mille francs CFA). Les efforts sont orientés vers le pilier Accessibilité aux aliments qui a lui seul constitue 46% du budget soit 2 365 070 000 FCFA (deux milliards trois cent soixante cinq millions soixante dix mille francs CFA). La deuxième place est occupée par le pilier Stabilité avec 1 232 251 000 FCFA (un milliard deux cent trente deux millions deux cent cinquante un mille francs CFA). Ceci s'explique par l'enclavement du cercle et par conséquent la difficulté d'approvisionnement en produits alimentaires. Ensuite viennent successivement la Disponibilité (24%), et l'Utilisation (6%) pour les montants suivants : 1 228 770 000 FCFA (un milliard deux cent vingt huit millions sept cent soixante dix mille) et 280 950 000 FCFA (deux cent quatre vingt millions neuf cent cinquante mille)

## REPARTITION DU COUT GLOBAL

### 1. COUT PAR PILIER

PILIER	COUTS en FCFA	%
Disponibilité	1 228 770 000	24
Accessibilité	2 365 070 000	46
Utilisation	280 950 000	6
Stabilité	1 232 251 000	26
<b>TOTAL</b>	<b>5 107 041 000</b>	<b>100</b>

### 2. COUT PAR COMMUNE

N°	Communes	Montant en FCFA	% du cercle
1	Allahina	380 570 000	7,45
2	Dabo	290 450 000	5,69
3	Dilly	334 000 000	6,54
4	Dogofry	735 500 000	14,40
5	Fallou	423 460 000	8,29
6	Guénéibé	602 383 000	11,80
7	Guiré	345 258 000	6,76
8	Koronga	437 500 000	8,57
9	Nara	807 700 000	15,82
10	Niamana	538 000 000	10,53
11	Ouagadou	212 220 000	4,16
12	<b>Cercle</b>	<b>5 107 041 000</b>	<b>100,00</b>

Le coût global des PSA des onze communes de Nara s'élève à 5 107 041 000 FCFA (cinq milliards cent sept millions quarante un mille francs). Les communes de Nara et Dogofry présentent les coûts les plus élevés soit respectivement 15,82% et 14,40% du coût total du cercle. Les deux petites communes Ouagadou (4,16%) et Dabo (5,69%) ont les plus petits coûts.

### 3. COUT PAR ANNEE

Communes	Total	REPARTITION DU COUT PAR ANNEE				
		1 <sup>ère</sup>	2 <sup>ème</sup>	3 <sup>ème</sup>	4 <sup>ème</sup>	5 <sup>ème</sup>
Allahina	380 570 000	19 028 500	114 171 000	114 171 000	76 114 000	57 085 500
Dabo	290 450 000	14 522 500	87 135 000	87 135 000	58 090 000	43 567 500
Dilly	334 000 000	16 700 000	100 200 000	100 200 000	66 800 000	50 100 000
Dogofry	735 500 000	36 775 000	220 650 000	220 650 000	147 100 000	110 325 000
Fallou	423 460 000	21 173 000	127 038 000	127 038 000	84 692 000	63 519 000
Guénéibé	602 383 000	30 119 150	180 714 900	180 714 900	120 476 600	90 357 450
Guiré	345 258 000	17 262 900	103 577 400	103 577 400	69 051 600	51 788 700
Koronga	437 500 000	21 875 000	131 250 000	131 250 000	87 500 000	65 625 000
Nara	807 700 000	40 385 000	242 310 000	242 310 000	161 540 000	121 155 000
Niamana	538 000 000	26 900 000	161 400 000	161 400 000	107 600 000	80 700 000
Ouagadou	212 220 000	10 611 000	63 666 000	63 666 000	42 444 000	31 833 000
Cercle	5 107 041 000	255 352 050	1 532 112 300	1 532 112 300	1 021 408 200	766 056 150
Pourcentage	100%	5%	30%	30%	20%	15%

#### 4. COUT PAR SOURCE DE FINANCEMENT

COMMUNES	ETAT	PTF	POP/Villages	AUTRES
6,5%	25%	60%	5%	3,5%

On retient de ce tableau que les Partenaires Techniques et Financiers doivent contribuer pour le maximum du coût soit 60%, suivent l'Etat 25% et les communes 6,5%. La contribution des populations (5%) est soit en espèce ou en nature.

Parmi les partenaires techniques et financiers intervenant dans le cercle, on peut citer :

- PASASO
- ANICT
- Commissariat à la Sécurité Alimentaire
- PGVA
- PAD-K
- SNV
- ONG Stop Sahel
- ONG CSPEEDA
- ONG AFAD
- Les Institutions financières comme Kondo Jigima.